



Soukkot, le temps de la joie (15-21 Tichri / 17-23 octobre 2024)

A peine le jour de Kippour se termine que déjà partout en Israël on entend les gens s'activer à construire la petite cabane appelée **Soukka**. Le mot hébreu évoque une **structure fragile, un abri recouvert de feuillage**.

Probablement à l'origine s'agissait-il d'abris temporaires que l'on construisait dans les champs à cette époque de l'année pour récolter les derniers produits à la fin de l'année agricole après l'été.

D'ailleurs cette fête agricole s'appelle '*hag ha-hasif, fête de la récolte* (Ex 23 16). *Soukkot* est la dernière des trois fêtes de pèlerinage après *Pessah* et *Shavouot*. A l'époque du Temple, elle donnait lieu à beaucoup de manifestations extrêmement joyeuses car le temps de *Soukkot* est le **temps de la joie** (Dt 16,14-16). On montait au Temple pour « **voir Dieu et être vu de lui** » (Dt 16,16). La fête dure 7 jours + un jour, un 8ème jour qui est une fête en soi et a une signification spéciale (Lv 23,36)

Plus tard Le peuple d'Israël lui donna un sens symbolique, la rapportant à l'évènement de la sortie d'Égypte. Et ces *Soukkot* deviendront une **allusion à la protection divine lors de la sortie d'Égypte grâce à la nuée** (Ex 1,21-22). En effet, où aurait-on trouvé des feuillages dans le désert ?

Qu'en est-il aujourd'hui ? La *Mishna* recommande et détaille comment construire une *Sukka*. Elle doit être petite, fragile, on doit voir le ciel à travers le feuillage qui la recouvre, car : pendant 7 jours, on fera de sa demeure permanente une demeure temporaire, et de la *sukka* sa demeure permanente. » Expérience du désencombrement, de la dépossession, de la fragilité, du provisoire.

La fête de *Soukkot*, dernière des fêtes de pèlerinage est celle qui valorise le plus le sens du pèlerinage. On part de chez soi, on marche (implication

du corps dans la démarche), on risque, on s'expose, on a un but (Héb 11,13-16).

Soukkot est aussi la fête de l'hospitalité. Pendant ces 7 jours on accueille à tour de rôle 7 hôtes symboliques : Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Aaron David .

En Israël, il y a des *soukkot* municipales, communautaires, familiales. Je me souviens particulièrement avoir été accueillie dans une famille yéménite, avec une vingtaine d'étudiants. Le patriarche de la maison nous racontait la sortie d'Égypte de telle manière que l'on ne savait plus si c'était lui qui parlait ou la Bible ou la tradition...Et puis il mimait tout cela nous montrant le ciel à travers le feuillage du toit en évoquant la nuée. Enfin, il soulignait bien à quel point nous étions les bienvenus car *Soukkot* est aussi la **fête de toutes les nations** qui seront un jour rassemblées dans la Jérusalem d'en haut. Le prophète Zacharie (ch.14) décrit le monde à venir comme une immense fête de *Soukkot* qui rassemblera au Temple de Jérusalem toutes les nations du monde. On peut penser aussi à Is 4,5-6.

Et que dire de cette rencontre avec mes étudiants palestiniens dans la *sukka* d'une amie juive.

Dans le Nouveau Testament **on voit Jésus célébrer *Soukkot* en Jn 7**. On en trouve de nombreuses allusions, par exemple lors de la Transfiguration de Jésus, lors de son entrée triomphale à Jérusalem, ainsi que dans Ap 7.

Ne pouvant parler de tous les aspects de cette fête extraordinaire, nous avons privilégié cette année la *Soukka*.

Terminons (ou « ouvrons ») en reprenant cette prière de la liturgie de *Soukkot* : *Etends, Seigneur, sur nous (et sur le monde) la Soukka de ta paix.*
Sr Anne-Catherine Avril



Pour aller plus loin

Cahiers Evangiles Supplément n° 86

Albert-Marie Besnard : *Par un long chemin vers toi*